

The logo features the text "Expressions maghrébines" in a bold, dark red font. The background is a stylized landscape with a blue sky at the top, a yellow sun or horizon in the middle, and a light orange ground at the bottom.

# Expressions maghrébines

vol. 8, n° 1, été 2009

## LA LITTÉRATURE FÉMININE AU MAROC

Dossier coordonné par Rajaa Nadifi

### Résumés:

Anissa Benzakour Chami - *La littérature féminine au Maroc : de la posture politique à la poétique de l'Être*

L'émergence d'une littérature féminine au Maroc étant aujourd'hui une réalité bien établie dans les milieux culturels, il reste à s'interroger sur les motivations profondes qui ont impulsé cette écriture et d'en dégager quelques spécificités. Cet article compare essais et œuvres de fiction à travers les écrits de pionnières telles la sociologue Fatima Mernissi, la journaliste Hinde Taarji, la romancière Noufissa Sbaï ou encore à partir des nouvelles-contes d'une nouvelle venue, la poétesse Hafsa Bekri Lamrani, la question du genre traversant tous les textes et s'imposant de prime abord comme une des constantes de cette littérature. Cette contribution étayée par des ouvrages et articles antérieurs de l'auteur tente de tisser des correspondances entre les différentes œuvres de ces écrivaines, le féminin se déclinant sous diverses modalités et sur tous les tons, empruntant des voies multiples pour épouser la cause des femmes, le politique frayant avec la poésie, l'imaginaire avec le vécu, l'émotion ruisselant des profondeurs de l'Être. en 1995, *Un été de cendres* s'inscrit dans le contexte historique algérien des années 1990, cette décennie noire qui voit le déferlement apocalyptique de la violence intégriste plonger le pays dans un bain de sang. Le contexte diégétique répercute sur cette période. En effet, sur un fond de violence s'imposent l'humour et la dérision qui sollicitent et forcent le sourire du lecteur et installent une connivence auteur/texte/lecteur. C'est ce croisement permanent du tragique et du comique dans la texture narrative qui a suscité notre questionnement : comment s'énoncent l'humour et la dérision dans le contexte de l'histoire racontée ? Quelles formes énonciatives affichent-ils ? Comment s'imbriquent-ils dans un contexte social en pleine crise ? Pour quelle fonctionnalité ?

*Mots-clés* : littérature féminine au Maroc, genre, spécificités, politique, poésie, émotion.

Rajaa Berrada-Fathi - *Corps et au corpus au féminin*

Cet article s'intéresse aux représentations du corps féminin dans les différents corpus fictionnels des hommes et des femmes, essaie d'en dégager les contradictions sociales et politiques perceptibles et d'en saisir les prémisses d'un mouvement de libération, de revendication et de négociations. Dans les romans des Marocains, l'apparition du corps féminin reste caractérisée par la faiblesse et la fragilité ; sa description vague reflète la perception masculine de la femme et traduit aussi la réalité de la socialisation de celle-ci. Dans les premiers romans des années cinquante, c'est la mère au détriment des autres femmes qui jouit seule d'une place privilégiée et qui se trouve toujours mise en avant. Dans le corpus féminin, les stratégies discursives et les marques de l'histoire s'organisent par et

autour du corps. Celui-ci ne fait que traduire les différents rapports du/au groupe. Ce corps offert aux regards parle d'autre chose : il parle de la sexualité, des relations entre hommes et femmes, du rapport de domination et de pouvoir à l'intérieur du groupe et entre groupes. Au-delà de l'intrigue, le corps de la femme fait corps avec l'écriture. Et le roman se révèle enfin une œuvre de chair.

*Mots-clés* : Littérature marocaine d'hommes et de femmes, corps féminin, sexualité.

Christine Détrez - " *Dire au monde : j'écris pas le texte féminin, j'écris, tout simplement* " : écrire au féminin au Maroc aujourd'hui

À partir d'entretiens menés avec des romancières contemporaines marocaines, cet article envisage la pratique même de l'écriture et de la publication, dans leurs modalités les plus concrètes. Écrire, pour ces femmes suppose en effet un jeu et une conciliation entre toute une série d'identités ou d'images ; celles qui leur sont imposées par la socialisation dans la société où elles vivent, mais également par les structures éditoriales auxquelles elles se trouvent confrontées, et celles qu'elles veulent conquérir par la plume. Les entretiens montrent ainsi les façons dont elles vont composer avec ces jeux de catégorisations et de stéréotypes et résister aux assignations.

*Mots-clés* : Littérature du Maghreb, femme, socialisation, stéréotype, résistance.

Valérie Orlando - *Les (é)cri(t)s des femmes du " Nouveau Maroc " : les romans de Houria Boussejra*

Depuis 1999 et la fin des " années de plomb " et du régime répressif du roi Hassan II (1973-1999), le Maroc cherche à rectifier son passé en reconstituant les voix de son peuple effacées par la violence, le non-respect des droits civiques, et les pénuries économiques. Les écrivains femmes s'engagent en tant que citoyennes et auteurs à inciter des réformes dans le pays tandis qu'elles mettent à nu les témoignages apparemment effacés du passé. Cet article propose d'analyser les romans de Houria Boussejra pour illustrer comment l'auteur féminin d'expression française contribue à la rectification de la mémoire du Maroc.

*Mots-clés* : littérature marocaine, écriture féminine, années de plomb, mémoire refoulée, droits civiques, Maroc postcolonial.

Safoi Babana-Hampton - *Les femmes-récits : Gracia Cohen ou la mémoire judéo-marocaine au féminin*

Cet article est une analyse du corpus littéraire de Gracia Cohen, écrivaine judéo-marocaine très peu connue, comme critique féministe de la condition sociale vécue par la femme judéo-marocaine au sein du monde du mellah. Cette analyse tient compte autant de l'histoire revisitée que du processus par lequel cette histoire est médiatisée. Il est montré que les récits de mémoire que nous construit Cohen recourent à la répétition comme procédé caractéristique de son projet autobiographique dont l'ambition est d'effectuer un " retour " sur un passé inconnu pour le réécrire. La révélation de ce passé est un acte d'assumer un destin choisi et défini autant par son départ de sa communauté que par son retour volontaire sur ses lieux de mémoire. Un destin qui se situe entre son identité diasporique en France et son identité mellahique, enracinée dans l'univers du mellah de Fès.

*Mots-clés* : littérature du Maghreb, judéo-maghrébin, Gracia Cohen, mellah.

Marie-Béatrice Samzun - *Cérémonie de Yasmine Chami-Kettani, ou l'émergence d'une parole solennelle*

Cet article se propose de montrer que Yasmine Chami-Kettani a déjoué le titre programmatique de son premier roman en le rendant polysémique. Il s'interroge sur cette manœuvre qui rend peut-être compte d'une écriture spécifiquement féminine choisissant les sujets périphériques traités sur le mode du bavardage pour ne pas être récupéré par la doxa. Il analyse comment la parole a pris forme pour résister au patriarcat et comment elle a dû lutter contre la violence maternelle. Enfin il se demande si Yasmine Chami-Kettani ne fonde pas la transcendance de la parole circonscrite sur l'acceptation d'un cérémonial remplaçant l'enfantement.

*Mots-clés* : cérémonie, culpabilité, parole, patriarcat, rapport mère-fille, récit féminin marocain.

Yolanda Cristina Viñas del Palacio - *La femme et l'héritage chez Rajae Benchemsi*

De *Aïcha la rebelle* à *L'Amande*, l'écriture féminine du Maroc scande la prise de conscience d'un moi en proie à des contraintes religieuses, sociales et culturelles qui en font un sujet démuné. "Déperdition" et "annihilation" visent, dans l'œuvre de Rajae Benchemsi, non pas à la condition de la femme, mais au nécessaire dépouillement de celle-ci pour assumer la tradition, pour consonner avec les origines. Dans *La Controverse des temps*, l'auteure plaide pour la conjonction, comme si dire "je" consistait à relier deux cultures, deux langues, deux traditions. Être femme, c'est alors habiter un espace au-delà des fractures, au delà de l'ici et du là-bas, car situé entre l'un et l'autre. Ce travail s'interroge sur les moyens d'y accéder.

*Mots-clés* : Rajae Benchemsi, "je", dépouillement, fracture, tradition.

VARIA

Bouchra Benbella - *De quelques aspects de l'image de l'enfant marocain dans le récit de voyage français (fin XIXème, début XXème siècles)*

La représentation du personnage de l'enfant dans le récit de voyage français au Maroc à la fin du XIXème et au début du XXème siècles, fait partie d'un macrocosme qu'est l'image du Marocain. Celle-ci s'avère souvent dépréciative du moment qu'elle participe d'un discours idéologique réducteur et uniformisant justifiant à l'opinion publique française, rétive à l'époque, l'annexion de l'empire chérifien. Cet article propose de montrer comment le voyageur français a imaginé l'enfant marocain et quels sont les attributs et les qualifications qui caractérisent ce personnage juvénile.

*Mots-clés* : récits de voyage, Maroc, France, image, enfant, colonisation, imaginaire.

Luis Gaston Elduayen - *Ombre gardienne ou l'implacable logique de l'imaginaire : modalité cognitive, virtualités sémantiques et errance identitaire*

Cette analyse veut proposer une lecture d'*Ombre gardienne* de Mohammed Dib sous l'optique de la formalisation linguistique de la logique de l'imaginaire, en tant que médiation cognitive d'une expérience actualisée, qui prend ses racines dans la mémoire "organique" du savoir ancestral. La transposition langagière de la fabulation antique se matérialise dans la tragédie de l'altérité, en même temps cherchée et refoulée, et dans l'extranéité de l'"errant" signalé et exclu. Tragédie de l'héritage, quête de ressemblance et errance identitaire constituent des pôles autour desquels prend forme la symbolisation originaire de l'expérience comme une texture analogique de la ressemblance et de la

littérisation - modalité de la primordiale dualité transcendante. Il s'agit de rassembler, dans la récollection d'une lecture concrète de ces poèmes, l'espace d'une résonance mythique se thématissant à travers les quelques figures primordiales qui structurent le recueil : la terre élémentaire, l'espace fermé et labyrinthique de la ville, la figure de l'exilé refusé - image caïnite de la différence originelle - et la femme - être protéiforme synthétisant la duplicité primordiale du mythe de l'origine/fin, du régime diurne/nocturne et imprégnant tous les autres de sa présence multiforme. D'autres figures, moins dominantes mais de conséquence de par leur relief mythique, viennent s'y imbriquer, comme la mer symbole immédiat d'un ailleurs, mais emprisonnée et morte dans la rade d'un port, le minotaure dépourvu de son espace vital, le soleil et la lumière, archétypes du principe vital de l'univers, la demeure primaire, ou la montagne sacrificielle. Autant de transpositions, de semblances, voire d'identités rescapées d'une trame métaphorique qui leur est consubstantielle en étant le médium de la fable et du mythe. Espace, en même temps, de réfraction sémantique et de divergence systémique.

*Mots-clés* : thématisation mythique, mémoire antique, figures primordiales, fable, divergence systémique, extranéité.

Ana Soler - *Le questionnement identitaire dans Surtout ne te retourne pas de Maïssa Bey*

Dans son roman *Surtout ne te retourne pas*, Maïssa Bey nous situe sur les lieux d'un séisme dont elle décrit les effets dévastateurs. Pour ce, elle a misé sur une parfaite symbiose entre contenu diégétique et appareillage narratologique, imposant au lecteur une perte de repères, à l'image des rescapés du sinistre. Le récepteur, confronté à des données coïncidentes, empreintes de dualités et placées sous le signe de l'ambivalence, éprouve une désorientation parallèle à celle de l'héroïne, en quête de son identité. L'instance narrative homodiégétique, incarnant une victime soumise à une analyse, passe outre les conditionnements impliqués par sa thérapie et s'octroie une licence affabulatrice. Dès lors, la frontière entre le réel et l'illusoire s'estompe, " je " est un autre et la découverte de ce véritable " moi ", celé sous différents masques, s'avère compliquée.

*Mots-clés* : Maïssa Bey, *Surtout ne te retourne pas*, quête d'identité, isotopie du double.